

## Exercice 1 - Calculs.

- $P = 2\mathbb{X}^2(\mathbf{X} + 1)(\mathbf{X} + \frac{1}{2})$ .
- $Q = (\mathbf{X} - 1)^2(\mathbf{X}^2 + \mathbf{X} + 1) = (\mathbf{X} - 1)^2(\mathbf{X} - \mathbf{j})(\mathbf{X} - \bar{\mathbf{j}})$  (où on a noté  $\mathbf{j} = e^{2i\frac{\pi}{3}}$ ).
- $R = (\mathbf{X} - 1)(\mathbf{X} + 1)(\mathbf{X}^2 + 1) = (\mathbf{X} - 1)(\mathbf{X} + 1)(\mathbf{X} - \mathbf{i})(\mathbf{X} + \mathbf{i})$

## Exercice 2 - Géométrie.

- Une représentation paramétrique de  $D$  est  $\begin{cases} x = 1 - 2t \\ y = t \\ z = 1 + t \end{cases}, t \in \mathbb{R}$ .
  - Le vecteur  $\vec{u}$  est un vecteur normal à  $P_1$ . Donc,

$$\begin{aligned} C(x, y, z) \in P_1 &\Leftrightarrow \overrightarrow{MC} \cdot \vec{u} = 0 \\ &\Leftrightarrow (x - 1) \cdot -2 + (y + 1) \cdot 1 + (z - 1) \cdot 1 = 0 \\ &\Leftrightarrow -2x + y + z + 2 = 0 \end{aligned}$$

Une équation cartésienne de  $P_1$  est  $\boxed{-2x + y + z + 2 = 0}$ .

- On note  $N(0, 2, 1)$  et  $P$  le plan de représentation paramétrique  $\begin{cases} x = 1 + t + 2t' \\ y = -t + t' \\ z = 2 - t - t' \end{cases}, (t, t') \in \mathbb{R}^2$ .

$$(a) \begin{cases} x = 1 + t + 2t' \\ y = -t + t' \\ z = 2 - t - t' \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 1 + t + 2t' \\ x + y = 1 + 3t' \\ x + z = 3 + t' \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 1 + t + 2t' \\ x + y = 1 + 3t' \\ x + y - 3(x + z) = -8 \end{cases}.$$

Une équation cartésienne de  $P$  est  $\boxed{-2x + y - 3z + 8 = 0}$ .

- On remarque que le vecteur  $\vec{n} = (-2, 1, -3)$  est un vecteur normal à  $P$ .

Le point  $H(x, y, z)$  vérifie le système suivant  $\begin{cases} H \in P \\ \overrightarrow{NH} \text{ et } \vec{n} \text{ sont colinéaires} \end{cases}$ .

$$\begin{aligned} \begin{cases} H \in P \\ \overrightarrow{NH} \text{ et } \vec{n} \text{ sont colinéaires} \end{cases} &\Leftrightarrow \begin{cases} -2x + y - 3z + 8 = 0 \\ \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } \overrightarrow{NH} = \lambda \cdot \vec{n} \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} -2x + y - 3z + 8 = 0 \\ \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } (x, y - 2, z - 1) = \lambda(-2, 1, -3) \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } (x, y, z) = (-2\lambda, 2 + \lambda, 1 - 3\lambda) \\ 4\lambda + 2 + \lambda - 3(1 - 3\lambda) + 8 = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} \exists \lambda \in \mathbb{R} \text{ tel que } (x, y, z) = (-2\lambda, 2 + \lambda, 1 - 3\lambda) \\ 14\lambda + 7 = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

Donc,  $\lambda = -\frac{1}{2}$  et  $\boxed{H\left(1, \frac{3}{2}, \frac{5}{2}\right)}$ .

- On sait que la distance de  $N$  à  $P$  est la norme du vecteur  $\overrightarrow{HN}$ .

$$\|\overrightarrow{HN}\|^2 = (1 - 0)^2 + \left(\frac{3}{2} - 2\right)^2 + \left(\frac{5}{2} - 1\right)^2 = \frac{14}{4}$$

Donc,  $\boxed{d(N, P) = \frac{\sqrt{14}}{2}}$ .

### Exercice 3 - Polynômes.

1. D'après la définition des  $P_n$ ,  $P_3 = \mathbf{X}P_2 - P_1 = \mathbf{X}^2 - 1$ , et  $P_4 = \mathbf{X}P_3 - P_2 = \mathbf{X}(\mathbf{X}^2 - 1) - \mathbf{X}$ .

Donc  $P_3 = \mathbf{X}^2 - 1$  et  $P_4 = \mathbf{X}^3 - 2\mathbf{X}$ .

2. Nous allons prouver ceci par récurrence à deux pas.

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on définit la propriété de récurrence :

$\mathcal{Q}_n$  : " $P_n$  est de degré  $n - 1$  et son coefficient dominant est 1".

•  $P_1$  est unitaire de degré 0, et  $P_2$  est unitaire de degré 1. Donc  $\mathcal{Q}_1$  et  $\mathcal{Q}_2$  sont vraies.

• Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  fixé quelconque tel que  $\mathcal{Q}_n$  et  $\mathcal{Q}_{n+1}$  soient vraies.

Puisque  $P_{n+1}$  est unitaire de degré  $n$  (d'après  $\mathcal{Q}_{n+1}$ ), il existe un polynôme  $R$  de degré  $\leq n - 1$ , tel que  $P_{n+1} = \mathbf{X}^n + R$ .

De plus, par définition de la suite  $(P_n)$  :

$$P_{n+2} = \mathbf{X}P_{n+1} - P_n. \text{ Donc } P_{n+2} = \mathbf{X}(\mathbf{X}^n + R) - P_n = \mathbf{X}^{n+1} + \underbrace{\mathbf{X}R - P_n}_{\text{degré } \leq n(*)}.$$

(\*) car d'après  $\mathcal{Q}_n$ ,  $P_n$  est de degré  $n - 1$ .

On en déduit que  $P_{n+2}$  est unitaire, de degré  $n + 1$ . Donc  $\mathcal{Q}_{n+2}$  est vraie.

• Ainsi, d'après le principe de récurrence, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $P_n$  de degré  $n - 1$ , et son coefficient dominant est 1.

3. Remarquons tout d'abord que l'expression en fonction de  $\theta$  est bien définie pour  $\theta \in ]0, \pi[$  car  $\sin(\theta) \neq 0$  (le dénominateur de la fraction est non-nul).

Soit  $\theta \in ]0, \pi[$ . Nous allons montrer cette égalité par récurrence à deux pas.

Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on définit la propriété de récurrence :

$$\mathcal{Q}_n : "P_n(2 \cos(\theta)) = \frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)}"$$

•  $P_1(2 \cos(\theta)) = 1 = \frac{\sin(\theta)}{\sin(\theta)}$  donc  $\mathcal{Q}_1$  est vraie.

$P_2(2 \cos(\theta)) = 2 \cos \theta$ , or  $\frac{\sin(2\theta)}{\sin(\theta)} = \frac{2 \sin \theta \cos \theta}{\sin \theta} = 2 \cos \theta$ . Donc  $P_2(2 \cos(\theta)) = \frac{\sin(2\theta)}{\sin(\theta)}$ . Donc  $\mathcal{Q}_2$  est vraie.

• Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  fixé quelconque tel que  $\mathcal{Q}_n$  et  $\mathcal{Q}_{n+1}$  soient vraies.

Puisque par définition,  $P_{n+2} = \mathbf{X}P_{n+1} - P_n$ , on a :

$P_{n+2}(2 \cos \theta) = (2 \cos \theta)P_{n+1}(2 \cos \theta) - P_n(2 \cos \theta)$ . Donc, d'après  $\mathcal{Q}_n$  et  $\mathcal{Q}_{n+1}$  :

$$P_{n+2}(2 \cos \theta) = (2 \cos \theta) \frac{\sin((n+1)\theta)}{\sin(\theta)} - \frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)} = \frac{2 \cos \theta (\sin(n\theta) \cos \theta + \sin \theta \cos(n\theta)) - \sin(n\theta)}{\sin \theta}.$$

On factorise au numérateur puis on applique des formules de trigonométrie (angle double) :

$$P_{n+2}(2 \cos \theta) = \frac{\sin(n\theta)(2 \cos^2 \theta - 1) + (2 \cos \theta \sin \theta) \sin(n\theta)}{\sin \theta} = \frac{\sin(n\theta) \cos(2\theta) + \sin(2\theta) \cos(n\theta)}{\sin(\theta)}.$$

On reconnaît  $\sin((n+2)\theta)$  au numérateur (encore une formule de trigonométrie), d'où :

$$P_{n+2}(2 \cos \theta) = \frac{\sin(n+2)\theta}{\sin \theta}. \text{ Donc } \mathcal{Q}_{n+2} \text{ est vraie.}$$

• Ainsi, d'après le principe de récurrence,

$$\text{pour tout } n \in \mathbb{N}^*, P_n(2 \cos(\theta)) = \frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)}.$$

- 4.

$$\begin{aligned} \sin(n\theta) = 0 &\iff \sin(n\theta) = \sin(0) \\ &\iff \exists k \in \mathbb{Z} : n\theta = k\pi \\ &\iff \exists k \in \mathbb{Z} : \theta = \frac{k\pi}{n} \end{aligned}$$

Or  $0 < \theta < \pi$  donc les seules valeurs de  $k$  possibles sont celles vérifiant  $0 < \frac{k\pi}{n} < \pi$ , c'est à dire, en multipliant par  $\frac{n}{\pi} > 0$  :  $0 < k < n$ . Puisque  $k$  est un entier, cela est équivalent à  $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ . Ainsi :

$$\sin(n\theta) = 0 \iff \exists k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket : \theta = \frac{k\pi}{n}$$

5. Soit  $n \in \llbracket 2, +\infty \llbracket$  fixé quelconque. Pour tout  $\theta \in ]0, \pi[$ ,  $2 \cos \theta \in ] - 2, 2[$ , donc nous pouvons chercher des racines de  $P_n$  dans  $] - 2, 2[$  sous la forme  $2 \cos \theta$ , avec  $\theta \in ]0, \pi[$ .

$$\begin{aligned} P_n(2 \cos \theta) = 0 &\iff \frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)} = 0 \\ &\iff \sin(n\theta) = 0 \\ &\iff \exists k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket : \theta = \frac{k\pi}{n} \text{ d'après la question précédente} \end{aligned}$$

Par ailleurs, la fonction  $\theta \mapsto 2 \cos(\theta)$  est injective sur  $]0, \pi[$  (car elle est strictement décroissante sur cet intervalle). Donc, puisque pour  $k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$ , les  $\frac{k\pi}{n}$  sont des réels de  $]0, \pi[$  deux à deux distincts, on en

déduit que les nombres  $2 \cos(\frac{k\pi}{n})$  sont deux à deux distincts quand  $k$  parcourt  $\llbracket 1, n-1 \rrbracket$ . Ainsi, nous avons trouvé  $n-1$  racines deux à deux distinctes de  $P_n$ , et ces racines appartiennent à l'intervalle  $] -2, 2[$ . Or  $P_n$  est de degré  $n-1$  donc il a au plus  $n-1$  racines. Il n'y a donc pas d'autre racine.

On en déduit que  $P_n$  a exactement  $n-1$  racines deux à deux distinctes dans l'intervalle  $] -2, 2[$ .

L'ensemble des racines de  $P_n$  est :  $\{2 \cos(\frac{k\pi}{n}), k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket\}$ .

6. Soit  $n \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket$ . On connaît les racines de  $P_n$  et son coefficient dominant. D'où  $P_n = \prod_{k=1}^{n-1} (\mathbf{X} - 2 \cos(\frac{k\pi}{n}))$ .

7. Soit un entier  $n \geq 2$ . D'après le résultat de la question 3,  $P_n(2 \cos \theta) = \frac{\sin(n\theta)}{\sin \theta}$ . Donc, d'après la factorisation précédente :

$$P_n(2 \cos \theta) = \frac{\sin(n\theta)}{\sin \theta} = \prod_{k=1}^{n-1} (2 \cos \theta - 2 \cos(\frac{k\pi}{n})) = \prod_{k=1}^{n-1} 2(\cos \theta - \cos(\frac{k\pi}{n})).$$

On en déduit :  $\frac{\sin(n\theta)}{\sin(\theta)} = 2^{n-1} \prod_{k=1}^{n-1} (\cos(\theta) - \cos(\frac{k\pi}{n}))$ .

## Exercice 4 -

On considère les matrices :

$$A = \begin{pmatrix} -11 & -28 & 20 \\ -5 & -10 & 8 \\ -14 & -32 & 24 \end{pmatrix} \text{ et } P = \begin{pmatrix} 3 & 4 & -4 \\ 1 & 3 & -2 \\ 2 & 4 & -3 \end{pmatrix}.$$

1. (a) 1ère méthode : Soit  $B = \begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$  fixé quelconque. L'étude du système  $PX = B$ , d'in-

connue  $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ , montre que le système est de Cramer. Donc  $P$  est inversible. On obtient son inverse en terminant la résolution du système. On trouve :

$$P^{-1} = \begin{pmatrix} -1 & -4 & 4 \\ -1 & -1 & 2 \\ -2 & -4 & 5 \end{pmatrix}$$

(b) 2ème méthode : Calculons :

$$P^2 = \begin{pmatrix} 5 & 8 & -8 \\ 2 & 5 & -4 \\ 4 & 8 & -7 \end{pmatrix}.$$

On remarque (en considérant les termes non-diagonaux de  $P^2$  que  $P^2 = 2P - I_3$ ).

On en déduit que  $2P - P^2 = I_3$ , d'où, en factorisant à droite ou à gauche par  $P$  :  $(2I_3 - P)P = P(2I_3 - P) = I_3$ . On en déduit que  $P$  est inversible, d'inverse  $2I_3 - P$ . On retrouve bien la même expression de  $P^{-1}$  obtenue précédemment.

2. (a) Calculons  $N = P - I_3$  et  $N^2$ . On obtient :

$$N = \begin{pmatrix} 2 & 4 & -4 \\ 1 & 2 & -2 \\ 2 & 4 & -4 \end{pmatrix} \text{ et } N^2 = 0_3 \text{ donc } \forall k \in \mathbb{N}, k \geq 2 \ N^k = 0_3$$

(b) Par définition de  $N$ , on a  $P = I_3 + N$ . Puisque  $N$  et  $I_3$  commutent, on peut appliquer la formule d

binôme pour calculer les puissances de  $P$ . Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  fixé quelconque.

$$\begin{aligned}
 P^n &= (N + I_3)^n \\
 &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k I_3^{n-k} \\
 &= \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k \\
 &= \sum_{k=0}^1 \binom{n}{k} N^k + \left( \sum_{k=2}^n \binom{n}{k} \underbrace{N^k}_{=0_3} \right) \\
 &= \binom{n}{0} N^0 + \binom{n}{1} N^1 \\
 &= I_3 + nN
 \end{aligned}$$

Ainsi,  $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}^*, P^n = I_3 + nN}$ .

- (c) Si on pose  $n = -1$  dans formule précédente, on obtient la matrice  $I_3 - N$ . Vérifions que  $I_3 - N$  est l'inverse de  $P$ . Pour cela, calculons  $(I_3 - N)P$  et  $P(I_3 - N)$  :
- $(I_3 - N)P = (I_3 - N)(I_3 + N) = I_3 - N^2 = I_3$  et  $P(I_3 - N) = (I_3 + N)(I_3 - N) = I_3 - N^2 = I_3$ .  
Donc  $P^{-1} = I_3 - N$  et la formule est encore vraie pour  $n = -1$ .

3. On calcule  $D$ , par exemple en calculant  $(P^{-1}A)P$ . On obtient :

$$D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

4. On obtient par récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, D^n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2^n & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } D^0 = I_3$$

5. Puisque  $D = P^{-1}AP$ , on en déduit en multipliant cette égalité à gauche par  $P$  puis à droite par  $P^{-1}$  :  
 $\boxed{A = PDP^{-1}}$ .

6. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on définit la propriété de récurrence :

$$\mathcal{P}_n : "A^n = PD^nP^{-1}"$$

- $\mathcal{P}_0$  est vraie car  $A^0 = I_3$  et  $PD^0P^{-1} = PI_3P^{-1} = PP^{-1} = I_3$ .
- Soit  $n \in \mathbb{N}$  fixé quelconque tel que  $\mathcal{P}_n$  soit vraie. Alors  $A^{n+1} = A^nA = (PD^nP^{-1})PDP^{-1}$  (d'après  $\mathcal{P}_n$  et la question précédente).  
Donc  $A^{n+1} = PD^n(P^{-1}P)DP^{-1}$  (par associativité du produit matriciel).  
Ainsi,  $A^{n+1} = PD^nDP^{-1} = PD^{n+1}P^{-1}$ . Donc  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie.
- Ainsi, d'après le principe de récurrence,  $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, A^n = PD^nP^{-1}}$ .

7. Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , calculons  $A^n$  à l'aide de la formule précédente et l'expression de  $D^n$ . On obtient :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, A^n = \begin{pmatrix} -3 - 4.2^n & -4 - 12.2^n & 4 + 8.2^n \\ -3 - 2^n & -4 - 3.2^n & 4 + 2.2^n \\ -6 - 4.2^n & -8 - 12.2^n & 8 + 8.2^n \end{pmatrix} \text{ et } A^0 = I_3$$

8. (a) On remarque que  $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, X_{n+1} = AX_n}$ .  
(b) On en déduit :  $\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, X_n = A^n X_0}$ . Ce résultat s'établit par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}$ .  
(c) Puisqu'on connaît l'expression de  $A^n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on en déduit :

$$\left\{ \begin{array}{l} u_0 = 1 \\ v_0 = 1 \\ w_0 = 0 \end{array} \right. \text{ et } \forall n \in \mathbb{N}^*, \left\{ \begin{array}{l} u_n = -7 - 16.2^n \\ v_n = -7 - 4.2^n \\ w_n = -14 - 16.2^n \end{array} \right.$$